

KATIA & GEROLD SCHNEIDER

LES ESTHÈTES DE LECH

C'EST SANS DOUTE LE COUPLE LE PLUS ATYPIQUE DE LECH ET AUSSI LE PLUS EMBLÉMATIQUE. DEPUIS UNE VINGTAINÉ D'ANNÉES, ILS DONNENT UNE TOUCHE ARTY À L'IMAGE TRÈS TRADITIONNELLE DE LA STATION. PAR ÉRIC JANSEN



QUAND Gerold Schneider et Katia se rencontrent en 1987, pendant leurs études à Vienne, ils ne savent pas encore que leur destin va les conduire à Lech. Ils rêvent alors d'autres horizons... Ils sont tous les deux étudiants en architecture, mais avec des backgrounds très différents. Katia est née à Beyrouth et y a vécu jusqu'à l'âge de huit ans. Elle a ensuite habité Vienne, Rome, Paris... Gerold a grandi à Lech, dans l'hôtel familial, l'Almhof Schneider, un établissement fondé en 1929 par son arrière-grand-père,

Wilhelm Schneider. L'établissement jouit d'une très bonne réputation, mais Gerold souhaite faire sa vie loin des montagnes. Outre l'architecture, il est passionné de philosophie. Malheureusement, en 1996, son père décède et, quelques mois plus tard, son frère a un grave problème de santé. Gerold revient à Lech, accompagné de Katia. Sa mère Hannelore ne peut tenir seule l'hôtel et le couple se voit un peu contraint de lui prêter main forte.

L'Almhof Schneider est alors fameux pour son décor traditionnel et son ambiance de pension de famille chic. Avec le Post et l'Arlberg, il est le point de chute obligé d'une clientèle éprise de confort et de luxe discret. Mais Gerold et Katia ont le sentiment qu'il doit s'adapter à une nouvelle génération de clients, plus jeunes, moins formels. Ils commencent par le restaurer, par petites touches. Le style autrichien, un peu trop folklorique à leurs yeux, est épuré et l'art contemporain fait une entrée discrète, avant de s'imposer au fil des années. Hannelore Schneider laisse faire. Elle habite le premier étage de l'hôtel et dîne tous les soirs au milieu des clients qui sont, pour la plupart, devenus des amis. Sa présence rassure les plus traditionnalistes qui ont aussi la possibilité d'aller dîner à Zug, dans un ravissant restaurant qu'elle a aménagé dans un esprit très carte postale : Klösterle est un décor digne de Heidi. Un personnage iconique qui n'est pas étranger à l'enfance de Katia... Repérée à dix ans pour l'interpréter dans un feuilleton télévisé, elle sera la Shirley Temple de l'Autriche des années 1970.

Mais Heidi a grandi et son esthétique n'a plus rien à voir avec les granges rustiques des verts pâturages. Son architecte préféré s'appelle Peter Zumthor... Quant à Gerold, s'il a repris avec succès les rênes laissées par

sa mère, il rêve aussi de créer un espace qui associerait intellectuels, artistes, musiciens, pour des échanges philosophiques et culturels. En 2000, à trois cents mètres de l'hôtel, il aménage une ancienne ferme et organise ses premières rencontres. L'endroit est baptisé *Allmeinde Commongrounds*, ce qui signifie à la fois la terre qu'on partage à la montagne et le terrain d'entente... En 2006, le bâtiment est entièrement repensé par le duo d'architectes, afin d'accueillir une bibliothèque, des expositions et, accessoirement, une chambre, une salle de bain et une cuisine, totalement escamotables, pour le couple qui aime séjourner là en été.

Progressivement, une envie d'art contemporain se répand dans le village. En 2010, cent sculptures d'Antony Gormley se dressent sur les cimes de Lech. Une opération initiée par le Kunsthaus de Bregenz (musée construit par Peter Zumthor...). D'abord frileux, les habitants plébiscitent dans leur grande majorité ces œuvres d'art et auraient bien aimé les garder. Mais l'exposition s'achève en 2012. Toutefois, un petit groupe d'amateurs s'est constitué et souhaite renouveler l'expérience avec un autre artiste contemporain. "C'est Gerold qui a eu l'idée de demander à James Turrell de réaliser un *Skyspace*, se souvient Katia. Cette fois, l'œuvre serait pérenne."

Pour financer ce projet, le couple en parle à ses riches clients et expose dessins et vidéos dans son espace. Des mécènes se manifestent, en toute discrétion. "Lech compte beaucoup de gens riches, mais ils ne souhaitent pas qu'on parle d'eux." En 2014, un igloo de béton sort de terre et laisse perplexes les habitants jusqu'au moment où ils pénètrent à l'intérieur, s'assoient sur la banquette et lèvent les yeux vers l'ouverture au sommet. Le rituel veut qu'on soit là un peu



avant le coucher du soleil. Le ciel change alors de couleur minute après minute. Et pour accompagner ce spectacle, des couleurs sont projetées sur les murs. La sphère alors se détache comme un tableau abstrait, on ne voit plus le ciel, mais une œuvre d'art. Le Skyspace remporte tous les suffrages. "Chacun peut y être sensible, car il associe l'art et la contemplation, explique Katia. Cela a donné un formidable impact à Lech, car Turrell a une renommée internationale." Une façon de passer dans le *xxi*^e siècle, tout en douceur.

De son côté, le couple a continué à transformer l'Almhof Schneider. Après l'aménagement du restaurant et du bar, la création d'une piscine et d'un spa, il a commandé à l'artiste Giuseppe Ducrot, pour l'entrée, une magnifique cheminée aux allures de sculpture baroque. Les tableaux et les photos sont également venus orner les murs de l'hôtel. Ils sont signés Axel Hütte, Walter Niedermayr, Paul Renner, Christian Thanhäuser... Mais l'œuvre dont Gerold et Katia sont le plus fiers n'est pas celle qu'on croit. Pour nous la montrer, ils nous entraînent dans le nouveau parking... Une réalisation tout en béton où le novice ne voit rien d'exceptionnel. Mais l'œil initié y reconnaît la main de Shinichiro Ogata. "Le concept est basé sur la lune et la forêt." Un plaisir d'esthètes. De quoi entretenir la réputation d'excellence de Lech. Loin des clichés.

www.almhof.at

1. L'élégante entrée de l'hôtel avec une superbe cheminée en céramique, œuvre de l'artiste Giuseppe Ducrot. **2.** La façade de l'Almhof Schneider ouvert en 1929. **3.** Baptisée *Allmeinde Commongrounds*, la grange transformée par Gerold et Katia, afin d'accueillir expositions et rencontres culturelles. PHOTOS: © HOLMES | DR | VYHNALEK.COM

